

N° 295.

(Trip., XXIV, 8, p. 75 r°.)

Ceux qui regardaient fabriquer des jarres.

Voici un apologue : Deux hommes s'étaient rendus chez un potier et le regardaient fabriquer des vases de terre en tournant sa roue avec le pied ; ce spectacle ne les lassait pas. Enfin l'un d'eux quitta la place et s'en alla à une grande réunion où il reçut en quantité des mets excellents et où on lui donna des objets précieux ; l'autre continua à regarder faire les vases en disant : « J'attendrai que j'aie fini de regarder. » Il se laissa ainsi entraîner petit à petit jusqu'au coucher du soleil sans cesser de regarder faire les vases et il perdit de la sorte le bénéfice des vêtements et de la nourriture (qu'on lui aurait donnés)...

N° 296.

(Trip., XXIV, 8, p. 75 r°-v°.)

Le reflet de l'or aperçu au fond de l'eau (1).

Autrefois un sot était allé auprès d'un grand étang ; il aperçut au fond de l'eau un reflet qui avait l'apparence d'un morceau d'or pur ; il s'écria que c'était de l'or et entra aussitôt dans l'eau ; il remua la vase pour le chercher et s'épuisa en efforts sans le trouver ; il sortit de l'étang et se

(1) Cf. plus haut, le N° 220 et Julien, *les Avadânas*, t. I, p. 171-173.